



HAL
open science

Le cas des sépultures néandertaliennes du Sud-Ouest : et si on les vieillissait ?

Alain Turq, J. Jaubert, B. Maureille, D. Laville

► To cite this version:

Alain Turq, J. Jaubert, B. Maureille, D. Laville. Le cas des sépultures néandertaliennes du Sud-Ouest : et si on les vieillissait ?. Vandermeersch B., Cleyet-Merle J.-J., Jaubert J., Maureille B. et Turq A. (éds). Première humanité, gestes funéraires des Néandertaliens., Réunion des Musées Nationaux, Paris., pp.40-41., 2008. halshs-00432066

HAL Id: halshs-00432066

<https://shs.hal.science/halshs-00432066>

Submitted on 13 Nov 2009

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE CAS DES SÉPULTURES NÉANDERTALIENNES DU SUD-OUEST : ET SI ON LES VIEILLISSAIT ?

A.Turq, J. Jaubert, B. Maureille & D. Laville

Avant l'apparition des premiers Néandertaliens et des industries moustériennes, on observe les premiers indices de l'attention portée au corps des défunts. À Atapuerca, près de Burgos (Espagne), l'accumulation il y a près de 300 000 ans de plusieurs cadavres au fond d'une cavité dénommée Sima de los Huesos ne peut être fortuite. Y a-t-il eu volonté de ne pas abandonner les corps et de les protéger en les plaçant dans un lieu sûr ? La découverte d'un outil emblématique, un biface en quartzite multicolore, interpelle : s'agit-il de la première offrande, oeuvre de Prénéandertaliens acheuléens ? Pour le Moustérien, près de la sépulture 1 de La Ferrassie, c'est également un biface qui a été découvert par Denis Peyrony, seule pièce de cette nature signalée parmi des milliers d'outils et silex taillés¹.

Nous n'aborderons pas l'origine des sépultures, mais saisissons cette occasion pour contribuer au double débat qui a été peu discuté ces dernières années pour l'Europe de l'Ouest : celui de la chronologie des sépultures et celui de leur attribution à un contexte culturel.

Traditionnellement, les sépultures néandertaliennes d'Europe sont considérées comme appartenant à la phase récente du Moustérien, vers 60 000-40 000 ans. Des datations numériques et un réexamen du contexte archéologique et environnemental permettraient à coup sûr de nuancer, au moins pour plusieurs d'entre elles, ce qui paraît acquis et de proposer un autre modèle.

Plusieurs ensembles sépulcraux, et non des moindres, pourraient en effet être rapportés au stade isotopique 5 (130 000-75 000 ans). À commencer par celui de Regourdou, avec sa faune tempérée forestière et la présence d'ours brun qui semblent indiquer le Dernier Interglaciaire. Le matériel lié à la sépulture correspond à un débitage Discoïde². Au Roc-de-Marsal, en dessous d'une épaisse séquence de Moustérien Quina, l'enfant est associé à une faune non arctique et à un ensemble cohérent de datations autour de 70 000 ans, donc à la fin du stade 5. De même, à La Quina (Charente), le squelette découvert, en dehors de tout contexte culturel précis, par le Dr Henri-Martin se positionne à la base de la longue séquence de Moustérien Quina du site éponyme. Et que dire de La Chapelle-aux-Saints, dont la fosse est creusée dans le substrat, donc antérieurement aux niveaux d'occupations Quina ? Certes, le squelette peut être contemporain du Moustérien Quina (daté vers 46000-58000 BP), mais la démonstration n'est pas acquise et il peut, lui aussi, être antérieur. Enfin, le suspense n'est pas levé pour la plus importante série de sépultures connue avec celle de Shanidar, à savoir l'ensemble emblématique de La Ferrassie, très imparfaitement daté à ce jour. Le contexte « culturel » y est de type Ferrassie, donc à débitage Levallois très soigné, avec présence de foyers : une attribution à la fin du stade 5 ne surprendrait guère et nous ne pouvons qu'espérer une reprise des études pour lever le doute.

D'autres sépultures néandertaliennes semblent incontestablement plus récentes, ce qui n'est d'ailleurs en rien contradictoire : Le Moustier 2 autour de 40 000 ans, Saint-Césaire avec un âge moyen obtenu par thermoluminescence de 36 000 ans (MERCIER *et al.*, 1991).

Les sépultures découvertes dans un contexte archéologique sont toutes associées à un débitage Levallois ou Discoïde : Levallois pour La Ferrassie, le Roc-de-Marsal, Spy, Le Moustier 1 et 2 et Discoïde pour Regourdou et Saint-Césaire. Quant à celle de La Chapelle-aux-Saints, un réexamen des séries montre l'association intime, y compris dans la fosse, de débitage Levallois et Quina, probablement mélange de deux occupations.

Un autre traitement des corps est le décharnement, voire leur consommation. En France, sur la façade atlantique, ces restes proviennent des ensembles attribuables à un Moustérien de type Quina, comme aux Pradelles/Marillac et Combe-Grenal.

¹ Cette pièce ainsi que cinq autres trouvées près de la sépulture de La Ferrassie 1 sont conservées au musée de l'Homme à Paris et sont inédites.

² Rappelons que le débitage Discoïde existe dans le même contexte chronologique à Combe-Grenal, notamment dans la couche 41.

Références

MERCIER N., VALLADAS H., JORON J.-L., REYSS J.-L., LÉVÊQUE FR. ET VANDERMEERSCH B., 1991.
«Thermoluminescence dating of the late Neanderthal remains from Saint-Césaire», *Nature*, vol.
351, no 6329: 737-739.